

# « *La SMN : une forteresse ouvrière : 1910-1993* »

**APHG, Régionale de Caen – 5 février 2014**

La Régionale de Caen de l'APHG a commémoré à sa façon les vingt ans de la fermeture de la SMN en invitant les professeurs d'histoire géographie à visiter le 5 février 2014 l'exposition du musée de Normandie consacrée aux soixante-quinze ans d'existence de l'entreprise en compagnie d'Alain Lemenorel , auteur de l'ouvrage : « *la SMN : une forteresse ouvrière : 1910-1993* ».

La conférence, qui a suivi le parcours muséal, a permis d'insister sur quelques points saillants :

- La Société des Hauts Fourneaux de Caen, créée en 1910, a incarné un nouvel espoir d'industrialisation de la basse Normandie. En utilisant les ressources minières du bassin normand dans des conditions particulièrement favorables, en choisissant une localisation proche de l'eau, elle préfigure les dynamiques industrielles actuelles faisant le choix d'un espace intégré et d'une installation près des grands ports.

- L'entreprise qui deviendra en 1924 la SMN (Société Métallurgique de Normandie), illustre le paradoxe d'une entreprise à l'écart des grands groupes industriels. Lancé par l'industriel allemand August Thyssen dans une période très tendue sur le plan international, elle a très tôt une autonomie financière qui lui permet de passer sans encombre la crise des années 30. Mais à l'heure du choc pétrolier et des restructurations, malgré sa force d'innovation et ses compétences, les aides de l'Union Européenne se porteront plus volontiers vers les consortiums : c'en sera fini de la SMN qui n'avait rejoint que tardivement le groupe Usinor Sacilor.

- Les tableaux exposés dans plusieurs salles illustrent l'apparition d'une nouvelle sensibilité au patrimoine industriel. Celui-ci entre peu à peu dans le domaine de la culture.

- Enfin, la dernière partie consacrée à la vie sociale (photographies de cités-jardins, de colonies de vacances, bulletin de la SMN) a permis de questionner le paternalisme ; érigées en priorité pour fixer des travailleurs encore largement ruralisés, les maisons du plateau ont pu constituer une forme d'enfermement que certains témoignages confirment : certaines femmes n'allaient jamais à Caen avant que fut créée une ligne de bus. Toutefois, la vie des ouvriers construite autour de l'entreprise a aussi forgé une véritable culture et une identité. Les deux points de vue ne se contredisent d'ailleurs pas forcément.

Sylvie Guitton, professeure au lycée Jules Verne à Mondeville, nous a aimablement transmis une séquence pédagogique réalisée avec ses élèves de première bac professionnel.

Gérard Lange APHG CAEN